MESSAGE

Le Sermon sur la montagne a toujours occupé une grande place dans l'enseignement de l'Église et il a largement contribué à la popularité de l'Évangile de Matthieu dans l'histoire de l'Église. Placé en tête des cinq grands discours de Matthieu, il fait immédiatement de Jésus un enseignant, un maître auprès duquel on peut apprendre à vivre selon le royaume. La longueur du Sermon sur la montagne montre que le maître a beaucoup à dire et qu'il faut prendre le temps de l'écouter. Son enseignement a un contenu, riche, varié, mais qui produit aussi des effets sur les auditeurs. Ces effets ont donné naissance à plusieurs grandes interprétations qui se situent en particulier par rapport à ces questions : le Sermon sur la montagne contient-il des instructions de comportement, sont-elles applicables, et sont-elles pour tous ? Pour les uns, le message du Sermon est applicable, littéralement ou dans ses principes généraux. D'autres y ont vu une possibilité d'application, certes, mais par quelques-uns seulement, par exemple dans les ordres monastiques du passé : une éthique idéale, réservée à une élite spirituelle. Luther y voyait l'opposition Loi/Évangile, comme ailleurs dans la Bible : le Sermon met en lumière la Loi; l'être humain doit l'appliquer mais ne le peut pas; il n'a d'autre issue que de prendre conscience de sa situation et d'en appeler à la grâce.

Le Sermon sur la montagne, il ne faut pas l'oublier, arrive peu après l'appel des disciples par Jésus (4.18-22) et le démarrage de son ministère (4.17, 23-25). On peut donc s'attendre à y trouver des explications sur ce que signifie la proximité du royaume et sur ce à quoi ont été appelés les disciples. Mais la présence des foules dans l'auditoire du discours montre qu'il ne s'agit pas d'un enseignement élitiste. En l'entendant, chacun peut prendre connaissance de cette « bonne nouvelle du règne des cieux » que Jésus proclame (4.23). Autour du message de Jésus, donc, l'Église se rassemble pour écouter et pour apprendre, mais elle ne le fait pas dans le secret, car il n'y a pas deux discours chrétiens.

Avant de décrire ou de prescrire des comportements, le Sermon sur la montagne parle du royaume des cieux et de la nouveauté qu'il vient apporter à l'humanité, du Père céleste et de la manière dont sa volonté correspond à sa nature généreuse et parfaite. Il appelle donc chacun à un

changement profond de compréhension de Dieu, de sa Loi et des relations avec les autres.

5.1-12. Les Béatitudes

Dallas Willard rapporte la difficulté de certains lecteurs face aux Béatitudes, qui sont rebutés par ce qu'elles disent de pauvreté, de tristesse, de faiblesse[25], donc parce qu'elles leur semblent dessiner le portrait d'un individu faible, qui renonce devant les autres et devant l'adversité. Mais si l'on se demande à quoi ressemble la personne qui incarne les Béatitudes, cette lecture n'est pas fondée. En réalité, le portrait de l'homme ou de la femme des Béatitudes est beaucoup plus complexe qu'il y paraît : certes, il est marqué par la souffrance et le manque, mais les Béatitudes montrent aussi des personnes actives, dans la sensibilité à l'autre, dans le rapport à Dieu, qui ont le désir intérieur d'agir pour la paix, avec bonté, etc. On peut même entrevoir, entre les lignes des Béatitudes, le portrait de celui qui les prononce, Jésus lui-même. Néanmoins, il faut reconnaître que ni dans le monde antique ni aujourd'hui, l'humilité, les pleurs et la douceur ne sont des valeurs prisées.

Pour communiquer le message des Béatitudes se pose tout d'abord la question de la façon de les aborder : puisqu'elles ouvrent le Sermon sur la montagne, sont-elles des conditions d'entrée dans le royaume des cieux ? des bénédictions futures, ou au contraire présentes ? des règles de vie ? des lois inaccessibles ? Le portrait des Béatitudes commence comme quelque chose de très général. Avant de devenir portrait de disciple, il est d'abord le fruit du regard que Jésus porte sur les foules. Ce qui rappelle que l'Évangile n'est pas réservé aux chrétiens… Ensuite, en passant aux images du sel et de la lumière, Matthieu fait des disciples de Jésus les porteurs de l'esprit des Béatitudes à destination du monde. C'est ainsi que se construisent, progressivement, le sens et la fonction du Sermon sur la montagne.

Le message des Béatitudes peut ainsi faire l'objet de deux formulations complémentaires. La première consiste à adopter le regard de

25. Dallas Willard, *The Divine Conspiracy. Rediscovering our Hidden Life in God*, New York, HarperSanFrancisco, 1998, p. 99 (Michael J. Wilkins, *Matthew*, The NIV Application Commentary, Grand Rapids, Zondervan, 2004, p. 221, a repéré le même texte).

Jésus et à adresser les Béatitudes aux « foules », dans leur diversité. De ce point de vue, il est important de veiller à ne pas faire trop rapidement des Béatitudes une exhortation. Elles apportent en effet d'abord un message de consolation, de joie, la « bonne nouvelle du règne » (4.23), qui annonce le bonheur à ceux et celles qui sont prêts à accueillir le royaume des cieux en la personne de son roi, ou qui affirme le bonheur de ceux qui l'ont déjà accueilli. Si l'on ouvre les yeux, les destinataires ne manquent pas : cette mère de famille d'une banlieue d'une grande ville française dont le fils a été massacré par une bande d'un autre quartier et dont la foi permet de dire aux jeunes de son propre quartier : « Rentrez chez vous calmement. La vie continue » (*Le Monde*, 30 novembre 2012, p. 17). Heureux ceux qui répandent autour d'eux la paix (5.9)! Ce pasteur chirurgien qui soigne les filles et femmes victimes de viol par des groupes militaires en République démocratique du Congo, au risque de sa vie. Heureux ceux qui témoignent de la bonté (5.7)! Le sociologue Rodney Stark, dans son livre sur l'essor impressionnant du christianisme des premiers siècles, montre comment l'attitude des chrétiens, notamment au cœur des grandes épidémies qui frappaient le monde romain, se distinguait de celles des païens. Alors que les païens – et on peut les comprendre car ces épidémies tuaient des gens par milliers – chassaient les malades et fuyaient leurs proches lorsqu'ils étaient touchés, les chrétiens prenaient soin des malades et des mourants, assuraient des sépultures décentes aux défunts, au péril de leur vie[26]. Et bien d'autres exemples pourraient être cités, visibles ou discrets, connus ou inconnus, présents ou passés.

La venue du royaume, pour eux, est porteuse de joie. Ce bonheur, qui se distingue des bonheurs du monde, est difficile à définir, mais il est un don. Comme le royaume des cieux, il arrive sur un terrain déjà occupé. Il est la manifestation présente d'une réalité future et entre donc en conflit avec d'autres prétendants au bonheur.

Deuxième formulation du message, le lecteur ou l'auditeur chrétien peut se regarder au miroir de vérité des Béatitudes. À la manière des fruits de l'Esprit (Ga 5.22), elles portent un message d'interrogation. Puis-je me reconnaître dans ce portrait? Quels manques mettent-elles en lumière chez moi? Qui suis-je alors que le royaume des cieux

26. Rodney Stark, *L'essor du christianisme. Un sociologue revisite l'histoire du christianisme des premiers siècles*, Charols, Excelsis, 2013, p. 106-107 (et tout le chap. 4).

s'approche ? Mais comme pour les fruits de l'Esprit, le questionnement doit être orienté dans la bonne direction, pour éviter qu'il devienne un fardeau pesant. Les traits des Béatitudes ne sont pas le produit d'une contrainte, comme si l'on pouvait entrer dans le moule des Béatitudes, mais de l'accueil sincère du royaume des cieux, dans un cœur assoiffé, et de la transformation qu'il implique, notamment du regard sur soi, sur Dieu et sur les autres.

Les Béatitudes décrivent la réalité présente comme une réalité difficile, sans vraiment de précision, ce qui ouvre à de multiples possibilités d'application. On peut certes tenter de reconstruire, comme le font bon nombre de commentateurs, des situations liées aux spécificités de l'époque, et notamment du peuple d'Israël sous l'occupation romaine. Ces données peuvent en effet permettre de mieux comprendre la logique des Béatitudes, mais elles n'en épuisent pas le sens. Car la situation des foules telle qu'elle est décrite juste avant (4.23-25) et juste après (chap. 8-9) correspond à ce que l'on peut connaître à toutes les époques.

5.13-16. Le sel et la lumière

Avec les images du sel et de la lumière, les Béatitudes deviennent un « appel aux auditeurs de Jésus à découvrir leur véritable vocation de peuple eschatologique de YHWH[27] ». Porteurs de la vie du royaume, les disciples ont ensemble un rôle à jouer dans le monde qui les entoure. Ils ne sont pas appelés à une vie fermée, séparée ou cachée, mais à une visibilité, qui ne soit pas une mise en valeur personnelle (6.1, 2, 5) mais une mise en valeur de Dieu. Ainsi, l'Église est appelée à être une communauté ouverte et visible, mais visible au sens de transparente, afin que la gloire de Dieu soit perceptible à l'arrière-plan.

La dimension universelle de l'appel (sel *de la terre*, lumière *du monde*) correspond au double auditoire du Sermon sur la montagne : les foules et les disciples. Le message de l'Évangile peut être dit aux disciples et au monde. Pour les chrétiens, il est une vocation, un appel à être et à agir ; pour le monde, il est l'annonce d'une espérance, d'une guérison, d'un bonheur. La vie des chrétiens est donc importante pour le monde. Les images du sel et de la lumière leur donnent une identité et une vocation qui sont distinctes du reste du monde, mais qui sont aussi en rapport avec le monde. À la lumière des Béatitudes qui précèdent et de ce qui

27. N.T. Wright, *Jesus and the Victory of God*, p. 289.

suit, il ne faut pas spécialement chercher dans ces images des pratiques spectaculaires ou des « ministères ». C'est bien plutôt l'ordinaire de la vie qui est en cause, l'incarnation du message du royaume des cieux dans les multiples situations délicates de la vie humaine. Ainsi, la conjugaison d'un message prêché et d'un message vécu fera connaître au monde le Père céleste.

La communauté chrétienne se caractérise donc par sa différence. Cette différence peut susciter divers types de réactions. Dans certains endroits, c'est la persécution ouverte. Mais cette différence représente aussi pour le monde qui nous entoure des points de repère. À qui s'adresser si l'on cherche Dieu? Les lieux de sel et de lumière que sont les communautés chrétiennes et les chrétiens là où ils se trouvent peuvent être de ces repères. Contrairement à d'autres groupes, qui cherchent à faire connaître leur « marque », l'Église cherche à faire connaître Dieu. Lumière du monde, elle l'est par reflet, comme la lune l'est pour le soleil, elle qui n'est que désert sans la lumière du soleil.

5.17-48. L'accomplissement de la Loi et les antithèses

Comment comprendre ce qu'on appelle les « antithèses »? Jésus annule-t-il la Loi, la renforce-t-il, la remplace-t-il? En donne-t-il le vrai sens, ou l'intention originelle? À vrai dire, Jésus ne débat pas du sens des Écritures comme le faisaient les rabbis de son temps. Il ne compare pas les textes cités à d'autres, pour les éclairer. Il ne conteste pas telle ou telle interprétation. Sa parole est le seul argument, donné avec autorité (7.29). La Loi, après ces versets, ne peut plus être lue comme si Jésus n'avait pas parlé. Par ces antithèses, Jésus s'institue comme le Maître par excellence, qui est même au-dessus de la Loi.

Il peut être utile de dire ce que Jésus ne fait pas, puisqu'il commence par dire qu'il *n'est pas venu pour* abolir la Loi : Jésus n'ajoute pas à la Loi; il ne donne pas une nouvelle Loi; il ne vient pas simplement confirmer la Loi; il ne donne pas non plus le moyen d'obéir à la Loi; il ne se contente pas d'opposer, comme bien d'autres avant lui, deux formes d'obéissance, interne et externe.

À ceux, et il y en eu de tous les temps, qui penseraient que le message de Jésus est un message qui libère l'être humain de la Loi, au sens où il livrerait l'être humain à ses propres choix, le Sermon sur la montagne dit que c'est une fausse piste : ce n'est pas de ce côté-là qu'il faut chercher. Se situer au-dessus de telle partie de la Loi peut être une tentation de

3

La mission de Jésus (8-9)

STRUCTURE ET CONTEXTE

Les chapitres 8-9 constituent un bloc narratif, qui est précédé du long discours des chapitres 5 à 7, le Sermon sur la montagne, et suivi d'un autre discours, sur la mission des disciples (chap. 10). Le résumé du ministère de Jésus de 9.35 répond à celui de 4.23, suggérant le découpage d'une longue section qui met au premier plan la mission de Jésus, faite de paroles et d'actions.

Après les paroles des chapitres 5-7, c'est donc l'action miraculeuse de Jésus qui est au premier plan des chapitres 8-9, ce qui n'empêche pas qu'elle soit accompagnée de paroles et suscitée par la parole. Cette section est faite d'une succession rapide de dix miracles de Jésus, racontés en neuf récits (la guérison de la femme qui souffrait de pertes de sang interrompt le récit de la guérison de la fille du chef, en 9.18-26). Elle regroupe donc la majorité des miracles du premier évangile, en une section dont la densité miraculeuse est nettement plus forte que celle du reste du récit.

Le récit intercale entre ces miracles des descriptions de positionnement par rapport à Jésus, ou de réaction à ses actes et ses paroles : celle du scribe et de l'autre disciple, en 8.19-22, après la série des trois premiers miracles (clôturée par le résumé et la citation d'És 8.16-17); celle de Matthieu, des pharisiens et des disciples de Jean, en 9.9-17, après une nouvelle série de trois miracles. On pourrait donc suggérer trois séries de trois récits de miracles, séparées par divers types de réactions

aux actes et aux paroles de Jésus. Mais les récits de miracles comprennent aussi des réactions : celles des bénéficiaires et des spectateurs.

Au sein de ce plan, les diverses étapes s'enchaînent rapidement et remarquablement, cet enchaînement étant probablement plus significatif encore que la structure elle-même. Il est en effet frappant de constater le caractère quasiment ininterrompu de l'intrigue, chaque étape succédant à la précédente sans transition. Divers éléments-crochets font le lien entre les récits : des gestes qui se répètent, des demandes qui reviennent, des regards, et surtout le thème de la foi, qui court tout au long (8.10; 9.2, 22). Si bien qu'on peut à la fois considérer chaque récit dans sa spécificité, et l'ensemble comme un portrait de Jésus qui vient à la rencontre de l'humanité et lui manifeste sa compassion.

COMMENTAIRE

8.1-4. La guérison d'un lépreux : en témoignage pour Israël

Jésus descend de la montagne. Cette montagne, c'est celle du Sermon des chapitres 5-7, celle de l'enseignement des disciples et des foules, celle sur laquelle Jésus s'était assis pour leur transmettre la quintessence de son message. Maintenant, il se remet en route, descend et les foules le suivent. Ce qui est plutôt bon signe, puisque « suivre » est le verbe caractéristique du disciple. Les foules ont entendu la parole de Jésus (5.1-2) et le suivent, comme les premiers disciples du chapitre 4 (4.19-20, 22). Néanmoins, l'intervention d'un lépreux, qui appelle Jésus « Seigneur » et se prosterne devant lui, vient immédiatement rappeler que la décision de suivre Jésus relève d'un choix personnel. Une foule n'est pas disciple. Si donc elle suit, c'est globalement, par intérêt pour Jésus, certes, mais sans saisir vraiment ce qui est en cause.

Le lépreux demande à Jésus de le purifier, « s'[il] le veux » (v. 2). Alors Jésus le touche, répond : « je le veux », et le purifie d'une parole (v. 3). La guérison est immédiate (« aussitôt », v. 3). Dans ce très bref récit, le verbe « purifier » est répété trois fois (v. 2, dans la bouche du lépreux; v. 3a, de Jésus; v. 3b, du narrateur), ce qui met en valeur l'autorité de la parole de Jésus : le lépreux demande; Jésus fait, « aussitôt »; le narrateur confirme.

Le toucher n'est pas anodin. Cet homme est impur. C'est ainsi que la maladie nommée ici « lèpre » est présentée : comme une condition souffrante qui nécessite une purification (dans la Bible, la lèpre correspond à diverses maladies de peau; si elle n'est pas exactement identique à la lèpre moderne, elle engendre toutefois le même genre de souffrance et d'exclusion). Même si nous sommes sur le territoire de la « maison d'Israël », l'impureté est présente, non seulement parce que la foule est hétérogène (4.55) mais aussi parce qu'un lépreux, normalement exclu de la société, se fraie un chemin jusqu'à Jésus. Mais l'impureté, qui était une préoccupation importante d'au moins une partie des Juifs du Ier siècle, n'arrête pas Jésus. Il entre volontairement en contact avec l'homme, franchissant ainsi une limite ou une frontière qui annonce d'autres franchissements.

Suit une surprenante invitation au silence : « Ne le dis à personne » (v. 4). Malgré la présence des foules (v. 1), Jésus paraît être seul avec le lépreux; la rencontre est personnelle; et Jésus demande à ce qu'elle reste privée. Elle n'est que la première d'une multitude d'autres. Puisqu'un homme de la maison d'Israël est en cause, il faut suivre le chemin prévu, qui passe devant le prêtre (v. 4). Le lépreux guéri devra s'y présenter, porteur de l'offrande prévue par la loi de Moïse (Lv 13-14). Le lépreux est donc mis en mouvement par Jésus, sur un chemin que Jésus lui indique, qui passe par la validation publique de la purification (par le prêtre) et la réintégration du système cultuel (avec l'offrande). Le lépreux va témoigner (v. 4) de l'œuvre de Jésus auprès de son peuple, mais le chemin du témoignage est fixé par Jésus. Il passe par la Loi, dont les exigences doivent être satisfaites.

La série des guérisons de Jésus commence donc par un épisode bref et dense, mettant en scène une souffrance physique, sociale et rituelle. Israël est destinataire du miracle, mais le franchissement de frontière qu'il implique annonce que Jésus « touchera » bientôt des non-Juifs (miracle suivant) et que ce qui sert ici de témoignage pour Israël sera bientôt témoignage pour les nations (10.18).

8.5-13. Le centurion de Capernaüm : la foi des nations

Un centurion s'approche de Jésus qui entre dans Capernaüm (sa ville, voir 4.13), et le supplie en décrivant l'état de son serviteur, « couché » à la maison, « paralysé », et en grande souffrance (8.6). Contrairement au lépreux de l'épisode précédent, le centurion appartient au monde des « nations ». Il n'est pas juif, c'est évident. Il est même le représentant type du monde des nations. Après le lépreux d'Israël (8.1-4), c'est donc en direction des non-Juifs que s'étend la miséricorde de Jésus.

Le centurion s'approche de Jésus (v. 5), comme le lépreux avant lui (8.2) et beaucoup d'autres, avant et après lui. Mais contrairement au précédent, il ne demande pas directement pour lui-même. Le mot grec traduit par « serviteur » (v. 6) pourrait aussi désigner son enfant (même si « serviteur » est plus probable), mais dans les deux cas, c'est en faveur d'un membre de sa famille (au sens élargi) que le centurion supplie Jésus. Comme le lépreux de 8.2, le centurion appelle Jésus « Seigneur » (v. 6, répété au v. 8), puis lui présente la situation de son serviteur. La réaction immédiate de Jésus (v. 7 : « je vais chez toi… et je le guérirai »)

révèle sa compassion, soit pour le serviteur malade, soit pour l'officier qui souffre de la souffrance de son serviteur (et probablement pour les deux).

Mais alors qu'on aurait pu s'attendre à ce que le centurion accepte volontiers la proposition, celui-ci raisonne différemment, suscite l'étonnement de Jésus et le fait agir autrement : il guérit le serviteur sans se déplacer, d'une parole, sur la base de la foi du centurion. Le raisonnement du centurion part d'un constat d'indignité et établit un parallèle entre l'action possible de Jésus et l'autorité militaire, qui met en mouvement les gens et les choses d'une simple parole. Il n'appartient donc pas à Jésus de se mettre en mouvement sur la base d'une parole du centurion, mais aux événements et aux personnes de se mettre en mouvement sur la seule base de la parole de Jésus (« tu n'as qu'un mot à dire », v. 8).

Face à la réaction du centurion, Jésus s'étonne : il dit ne pas avoir trouvé une telle foi en Israël (v. 10) et le souligne par la formule : « vraiment, je vous l'assure » (NBS : « amen, je vous le dis »). Pourtant, on n'en est qu'au début du récit de l'évangile et la question de la foi n'a pas encore été vraiment posée. Le mot « foi » n'a d'ailleurs pas encore été utilisé, sauf sous la forme de l'adjectif « de peu de foi » en 6.30 (où Jésus reproche à ses auditeurs leur peu de foi). La foi en question ne peut donc qu'être comparée à celle du lépreux de l'épisode précédent ou, mieux encore, à celle des quatre disciples appelés au chapitre 4. Dans les deux cas, la foi n'était pas explicitement mentionnée, mais la prompte obéissance des disciples et la parole de confiance du lépreux pouvaient la suggérer. La comparaison avec le centurion vient donc apporter une nuance au portrait des disciples tel que l'avait dressé l'épisode de l'appel. Leur parcours sans faille ne soutient pas la comparaison avec la foi du centurion. La comparaison, jusque-là mystérieuse, prendra tout son sens à la lumière de la « petite foi » que l'on va découvrir en 8.26, au cœur de la tempête. Elle pourrait porter en particulier sur la perception qu'a le centurion de la capacité d'action de la parole de Jésus.

Le commentaire qui suit (v. 10-12) parle du monde entier (Orient et Occident), et établit au « centre du monde » la table d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, dans le royaume des cieux (sur cette expression, voir à propos de 5.3-12). Jésus annonce que beaucoup viendront à cette table, de toutes les directions; tandis que ceux qui sont du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors. Et ce qui provoque ce mouvement universel, comme le montre le cas du centurion, c'est le ministère de Jésus.

Table des matières

PRÉSENTATION DE LA COLLECTION 7

AVANT-PROPOS 9

INTRODUCTION 11
Des paroles et des actes 11
Un portrait de Jésus 12
Jésus accomplit les Écritures 14
Jésus, présence de Dieu « avec nous » 14
Jésus, le maître qui forme ses disciples 15
Matthieu comme récit 15
Lire l'Évangile de Matthieu et communiquer son message 16
Apprendre à connaître Jésus et son Père céleste 17
Apprendre à connaître la condition humaine et la manière dont l'Évangile y répond 18
Se former pour le service chrétien 19
Bibliographie sélective : quelques titres pour aller plus loin 21

1. L'INAUGURATION DU ROYAUME (1.1-4.25) 23

STRUCTURE ET CONTEXTE 23

COMMENTAIRE 25
1.1-17. Les origines 25
Une grande histoire de famille 25
Des noms, des histoires 26
De la descendance de David 27
• La généalogie de Matthieu et celle de Luc 28
1.18-25. La naissance de Jésus annoncée à Joseph le juste 29
Joseph face à l'inattendu 29
La révélation 31
Afin que s'accomplisse la parole du prophète Ésaïe 32
Jésus, Emmanuel 32
• La conception virginale de Jésus 33

2.1-12. La visite des mages 34
Hérode le Grand 34
• La date de la naissance de Jésus 35
Les mages d'Orient 35
Le trouble d'Hérode 36
Comme le prophète Michée l'avait annoncé 37
2.13-23. La fuite en Égypte et le retour 39
La menace d'Hérode 39
Afin que s'accomplisse la parole du prophète Osée 41
Afin que s'accomplisse la parole du prophète Jérémie 42
• « On l'appellera le Nazaréen » 44
3.1-12. De Jean-Baptiste à Jésus 44
Un nouveau messager 44
Comme le prophète Ésaïe l'avait annoncé 46
L'appel au changement 46
Le « baptême » des pharisiens 48
• Le baptême de Jean et les autres « baptêmes » 49
Un baptême d'Esprit et de feu 50
3.13-17. Baptême de justice 51
Jésus, celui qui était annoncé 51
Jésus demande le baptême 52
« Celui-ci est mon Fils bien aimé » 54
4.1-11. Tentation et fidélité 56
L'Esprit, le diable et la tentation 56
Des pierres et du pain 58
Du haut du Temple 59
Du sommet d'une très haute montagne 60
4.12-16. La lumière brille en Galilée des nations 62
Nazareth, ville à risque 62
Afin que s'accomplisse la parole du prophète Ésaïe 62
4.17-22. Première prédication et appel des disciples 64
Jésus prêche le royaume 64
Jésus appelle des disciples 64
4.23-25. Premier résumé : Jésus parle et agit en Galilée 66
• Qu'est-ce que l'« Évangile »? 68

MESSAGE 70
1.1-17. Les origines 71
1.18-25. La naissance de Jésus annoncée à Joseph le juste 72
2.1-23. La visite des mages et la fuite en Égypte 74
3.1-17. De Jean-Baptiste à Jésus 77
4.1-11. Tentation et fidélité 79

4.12-25. Début de ministère public et appel des disciples 81

2. LE SERMON SUR LA MONTAGNE : LA VOIE DU ROYAUME DES CIEUX (5-7) 85

STRUCTURE ET CONTEXTE 85

COMMENTAIRE 88
5.1-12. Les Béatitudes 88
Les disciples et les foules 88
Heureux! 89
Heureux les pauvres en esprit 91
Heureux ceux qui pleurent 92
Heureux les doux 92
Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice 93
Heureux ceux qui témoignent de la bonté 94
Heureux ceux dont le cœur est pur 94
Heureux ceux qui répandent autour d'eux la paix 95
Heureux ceux qui sont opprimés pour la justice 95
5.13-16. Sel et lumière 97
Vous êtes le sel de la terre! 97
La lumière du monde 98
5.17-20. L'accomplissement de la Loi 99
La Loi demeure 99
La Loi s'accomplit 101
5.21-48. La justice du royaume 102
« Tu ne commettras pas de meurtre » (v. 21-26) 103
« Tu ne commettras pas d'adultère » (v. 27-30) 105
« Le divorce » (v. 31-32) 106
Le serment (v. 33-37) 108
« Œil pour œil… » (v. 38-42) 109
« Tu aimeras ton prochain » (v. 43-48) 111
6.1-18. Le secret de la justice 114
La justice gratuite 114
La « justice » de l'hypocrite 115
Le Notre Père (6.9-15) 116
6.19-21. Les trésors du cœur 123
6.22-34. L'orientation d'une vie 125
Les yeux du cœur 125
Les deux maîtres 125
L'inquiétude 126
« Cherchez d'abord le royaume de Dieu » 127

7.1-6. La paille et la poutre 129
« Ne jugez pas! » 129
Aux chiens et aux porcs 131
7.7-11. Les bonnes choses du Père céleste 133
7.12-27. Sagesse d'Évangile pour la vie du royaume – résumé du Sermon sur la montagne 134
La règle d'or 134
La porte étroite 136
Les faux prophètes 137
« Seigneur! Seigneur! » 138
Le fou sur le sable… 141
7.28-29. Quand Jésus eut fini de parler… 142

MESSAGE 143
5.1-12. Les Béatitudes 144
5.13-16. Le sel et la lumière 146
5.17-48. L'accomplissement de la Loi et les antithèses 147
La colère (v. 21-26) 148
Le désir (v. 27-30) 149
Le divorce (v. 31-32) 149
Le serment (v. 33-37) 150
La loi du talion et l'amour des ennemis (v. 38-48) 151
6.1-18. Le secret de la justice 151
6.19-21, 24. Les trésors du cœur 157
6.22-34. L'orientation d'une vie 158
7.1-6. La paille et la poutre 160
7.7-11. Les bonnes choses du Père céleste 162
7.12-27. Sagesse d'Évangile 162
La règle d'or 162
Les deux voies 163
Porter du fruit 164
« Seigneur, Seigneur! » 164
Le fou sur le sable… 165

3. LA MISSION DE JÉSUS (8-9) 167

STRUCTURE ET CONTEXTE 167

COMMENTAIRE 169
8.1-4. La guérison d'un lépreux : en témoignage pour Israël 169
8.5-13. Le centurion de Capernaüm : la foi des nations 170
8.14-15. La belle-mère de Pierre : debout pour le service 173
8.16-17. Résumé et interprétation scripturaire : le prophète Ésaïe 173

8.18-22. Vrais et faux disciples....175
Le scribe volontaire....175
Le disciple réticent....176
8.23-27. Jésus calme la tempête....178
8.28-34. Le démoniaque gadarénien....179
9.1-8. Guérison et pardon....181
9.9-17. Réactions et positionnements divers....183
L'appel de Matthieu le péager....183
Les mauvaises pensées des pharisiens....184
La question des disciples de Jean....186
9.18-26. Interruptions : histoire de deux retours à la vie....187
9.27-31. La guérison des deux aveugles....189
9.32-34. Retour à la parole et usage de la parole....190

MESSAGE....192

4. LA MISSION DES DISCIPLES (9.35-11.1)....197

STRUCTURE ET CONTEXTE....197

COMMENTAIRE....198
9.35-10.4. Du ministère de Jésus au ministère des disciples....198
« Toutes les villes et tous les villages »....198
Le regard de Jésus....198
La moisson est grande....199
10.5b-15. L'ordre de mission et l'esprit de la mission....201
Interdictions et instructions....201
10.16-23. Sagesse pour la route....203
Brebis, serpents, colombes et loups....203
En témoignage pour les nations....204
Violence familiale....206
La venue du Fils de l'homme....206
• Avant que vienne le Fils de l'homme…....208
10.24-42. Le maître et le disciple....208
Le disciple est comme le maître....208
N'ayez pas peur....209
Se déclarer pour Jésus....211
La paix et l'épée....211
L'accueil....214
11.1. Du ministère des disciples au ministère de Jésus....215

MESSAGE....216
Des instructions pour aujourd'hui?....216
Une Église en mission....217

Le message de la mission 218
Les moyens de la mission 219
L'opposition à la mission 222
Une communauté formée pour la mission 223
Post-scriptum : le livre de la création 223

5. LE TEMPS DE L'OPPOSITION (11.2-12.50) 225

STRUCTURE ET CONTEXTE 225

COMMENTAIRE 227
11.2-15. Jésus : celui qui devait venir ? 227
La question de Jean 227
Élie qui devait venir 228
Le plus grand et le plus petit 230
Le royaume face à la violence 231
• La violence et le royaume des cieux 232
11.16-19. Critique des gens de notre temps 233
11.20-24. Critique des villes qui ont vu le royaume 235
11.25-30. « Venez à moi » : l'appel de la sagesse 237
La révélation 237
L'appel 239
Le repos 240
12.1-8. Le Fils de l'homme est maître du sabbat 241
Les disciples avaient faim… 241
Compagnons du roi 242
Prêtres au service du Temple 243
12.9-14. Une brebis à soigner 244
12.15-21. Le Serviteur de l'Éternel 247
12.22-32. Un royaume contre un royaume 249
Le démon qui rendait muet 249
Quel royaume ? 250
« L'homme fort » 252
Le blasphème contre le Saint-Esprit 253
12.33-37. L'arbre et ses fruits 254
12.38-42. Le signe de Jonas 255
12.43-45. Les esprits errants 256
12.46-49. Frères et sœurs de Jésus 257

MESSAGE 259
11.2-19. Jésus : celui qui devait venir ? 259
11.20-24. Critique des villes qui ont vu le royaume 262
11.25-30. « Venez à moi » : l'appel de la sagesse 263
Louange 263

L'identité de Jésus 265
« Venez à moi » 265
12.1-14. Le Fils de l'homme est maître du sabbat 267
12.15-21. Le Serviteur de l'Éternel 268
12.22-45. Les deux royaumes 269
Par quel pouvoir ? 269
Le blasphème impardonnable 271
Les paroles 272
L'opposition au royaume des cieux 272
Les signes 274
12.46-49. Frères et sœurs de Jésus 275

6. LES PARABOLES DU ROYAUME (13.1-53) 277

STRUCTURE ET CONTEXTE 277

COMMENTAIRE 279
13.1-9. La parabole du semeur 279
Jésus s'adresse aux foules 279
• Des paraboles en contexte 280
Un semeur sortit pour semer 281
13.10-17. Pourquoi des paraboles ? 283
13.18-23. À l'écoute de la parabole du semeur 286
13.24-30. La parabole de la mauvaise herbe 288
13.31-32. La parabole de la graine de moutarde 290
13.33. La parabole du levain 292
13.34-35. Jésus parlait en paraboles 293
13.36-43. À l'écoute de la parabole de la mauvaise herbe 294
13.44-50. Royaume, trésor, perle et poissons 297
La parabole du trésor caché (13.44) 297
La parabole de la perle (13.45-46) 297
La parabole du filet et des poissons (13.47-50) 298
13.51-52. Le scribe du royaume des cieux 299
13.53. Quand Jésus eut fini… 299

MESSAGE 300
Les paraboles 300
13.1-9, 18-23. La parabole du semeur 302
13.10-17, 34-35. Pourquoi des paraboles ? 304
13.24-30, 36-43. La parabole de la mauvaise herbe 306
13.31-32. La parabole de la graine de moutarde 307
13.33. La parabole du levain 309
13.44-50. Royaume, trésor, perle et poissons 309
13.51-52. Le scribe du royaume des cieux 311